

pao (742—755), (les Hephthalites) envoyèrent (une ambassade) rendre hommage et apporter tribut¹⁾.

Kiu-lan (Kourân)²⁾ est aussi appelé *Kiu-lo-nou*, ou encore *K'iu-lang-na*. (Ce pays) touche au *T'ou-ho-lou* (Tokharestan); il a trois mille *li* de tour. Au sud sont de grandes montagnes neigeuses (Hindou-kouch); au nord se trouve la rivière *Kiu-lou*. Il produit du *kin-tsing* (lapis-lazuli?) qu'on recueille en taillant des pierres. — La vingtième année *tcheng-koan* (646), le roi de ce pays, *Hou-t'i-p'o*, envoya un ambassadeur qui vint offrir une lettre; la teneur en était analogue aux paroles bouddhiques.

(Le pays de) *Kie*³⁾ se trouve au milieu des *Ts'ong-ling*; à l'ouest et au sud, il est borné par (le pays de) *Che-mi*⁴⁾; au nord-ouest sont les *I-ta* (Hephthalites). Il est à douze mille *li* de la capitale. Le climat y est toujours chaud; on y trouve du riz, du blé, du millet, des haricots; on y élève des moutons et des chevaux. On a la coutume, lorsqu'un homme meurt, de l'abandonner dans la montagne. La deuxième année *ou-té* (619), (ce pays) envoya une ambassade offrir des ceintures précieuses et des coupes en verre et en cristal de roche.

1) Les textes relatifs aux Hephthalites qu'on trouve dans les histoires canoniques antérieures à l'histoire des *T'ang* ont été publiés et discutés par Specht (Études sur l'Asie Centrale, Journal asiatique, Oct.-Déc. 1883, pp. 317—350), qui a reproduit, pour la plupart d'entre eux, d'anciennes traductions de Stanislas Julien. On peut y joindre la notice sur les Hephthalites qui fait partie de la relation de voyage (516—522 ap. J.-C.) de *Song Yun* (trad. Beal, *Travels of Buddhist Pilgrims*, p. 184—186).

Ce qui concerne les relations des Hephthalites avec les *Tou-kiue* se réduit à peu de chose. Le *Pei che* (chap. XCVII, p. 11 r°) rappelle que la puissance des Hephthalites fut brisée par les *Tou-kiue* à une date postérieure à l'année 558. Quant au *Soei chou* (chap. LXXXIII, p. 6 v°), il donne le renseignement suivant, malheureusement sans aucune indication de date: «Auparavant, ce royaume ayant été troublé, les *Tou-kiue* envoyèrent le *t'ong chad Tse-k'i* prendre de force le commandement de ce royaume». 突厥遣通設字詰強領其國.

2) Kourân est encore aujourd'hui le nom d'un district sur le haut cours de la rivière Kokcha; Wood y a visité des mines de lapis-lazuli (J. Wood, a journey to the source of the river Oxus, édition de 1872, p. 169). Il est probable que le *kin-tsing* 金精, dont il est question quelques lignes plus bas dans la présente notice, n'est autre que le lapis-lazuli.

3) J'inclinerais à voir dans ce nom de *Kie* 劫 l'abréviation du nom du pays qui est appelé *Kie-che* 羯師 dans le *Tse tche t'ong kien* (année 749, onzième mois), *Kie-choai* 羯帥 dans le *Tch'e fou yuen koei* (voyez plus loin les Extraits de cette encyclopédie à la date de 749) et enfin *Kie-che* 羯師 dans le *T'ang chou* (cf. plus haut, p. 158, ligne 5).

4) Le pays de *Che-mi* 賒彌 est mentionné dans la relation de *Song Yun*; Beal (*Records of Buddhist countries*, p. 189), l'identifie hypothétiquement avec le Cachemire, ce qui est une opinion insoutenable. Le *Che-mi* se trouvait au sud du *Po-tche* 波知 (le texte de *Song Yun* donne ici par erreur la leçon *Po-se* (Perse) 波斯, ce qui a été l'origine de bien des confusions) et au nord du *Ou-tch'ang* 烏長 (Oudyâna); le *Po-tche* était lui-même au sud-ouest du *Po-ho* 鉢和 (Wakhân) (cf. *Pei che*, chap. XCVII, p. 11 r°). Le *Che-mi* doit donc correspondre au Tchitrâl.